

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

Handelingen

Annales

INTEGRAAL VERSLAG
VAN DE OPENBARE VERGADERING VAN DE

COMPTE RENDU INTÉGRAL
DE LA RÉUNION PUBLIQUE DE LA

COMMISSIE VOOR DE INFRASTRUCTUUR,
HET VERKEER
EN DE OVERHEIDSBEDRIJVEN

COMMISSION DE L'INFRASTRUCTURE,
DES COMMUNICATIONS
ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES

VAN

DU

21-03-2000

21-03-2000

AGALEV-ECOLO	:	Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
CVP	:	Christelijke Volkspartij
FN	:	Front National
PRL FDF MCC	:	Parti Réformateur libéral - Front démocratique francophone - Mouvement des Citoyens pour le Changement
PS	:	Parti socialiste
PSC	:	Parti social chrétien
SP	:	Socialistische Partij
VLAAMS BLOK	:	Vlaams Blok
VLD	:	Vlaamse Liberalen en Democraten
VU&ID	:	Volksunie&ID21

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 50 0000/000 : Parlementair Document van de 50e zittingsperiode +
het nummer en het volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
HA : Handelingen (Integraal Verslag)
BV : Beknopt Verslag
PLEN : Plenumvergadering
COM : Commissievergadering

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 50 0000/000 : Document parlementaire de la 50e
législature, suivi du n° et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
HA : Annales (Compte Rendu Intégral)
CRA : Compte Rendu Analytique
PLEN : Séance plénière
COM : Réunion de commission

Officiële publicaties uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : alg.zaken@deKamer.be

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : aff.generales@laChambre.be

Inhoud

Dinsdag 21 maart 2000

COMMISSIE VOOR DE INFRASTRUCTUUR, HET VERKEER EN DE OVERHEIDSBEDRIJVEN - COM 153

Mondelinge vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de besteding van de winsten van de Nationale Loterij in het algemeen en meer specifiek ten voordele van de filmproductie" (nr. 1316)

sprekers : **Muriel Gerkens, Rik Daems**, minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties

Interpellatie van de heer Francis Van den Eynde tot de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de ronddeling van publicaties door De Post" (nr. 312)

sprekers : **Francis Van den Eynde, Rik Daems**, minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties, **Marcel Bartholomeeussen**

Moties

Mondelinge vraag van de heer Jozef Van Eetvelt aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de bedreiging van de pakjesdienst van De Post door de Duitse Post" (nr. 1338)

sprekers : **Jozef Van Eetvelt, Rik Daems**, minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties

Mondelinge vraag van de heer Daan Schalck aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de vakantieregeling voor het postpersoneel tijdens de zomer 2000" (nr. 1341)

sprekers : **Daan Schalck, Rik Daems**, minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties

Mondelinge vraag van de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de werkomstandigheden van het gerecht te Hasselt" (nr. 1344)

sprekers : **Jo Vandeurzen, Rik Daems**, minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties

Mondelinge vraag van de heer Lode Vanoost aan de vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer over "de wegsignalisatie" (nr. 1174)

sprekers : **Lode Vanoost, Isabelle Durant**, vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer

Sommaire

Mardi 21 mars 2000

COMMISSION DE L'INFRASTRUCTURE, DES COMMUNICATIONS ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES COM 153

Question orale de Mme Muriel Gerkens au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "l'affectation des bénéfices de la Loterie nationale en général et plus spécifiquement à la production cinématographique" (n° 1316)

orateurs : **Muriel Gerkens, Rik Daems**, ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques

Interpellation de M. Francis Van den Eynde au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "la distribution de publications par La Poste" (n° 312)

orateurs : **Francis Van den Eynde, Rik Daems**, ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques, **Marcel Bartholomeeussen**

Motions

Question orale de M. Jozef Van Eetvelt au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "la concurrence menée par la poste allemande dans le domaine du transport de colis par La Poste" (n° 1338)

orateurs : **Jozef Van Eetvelt, Rik Daems**, ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques

Question orale de M. Daan Schalck au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "les vacances de l'été 2000 pour le personnel de La Poste" (n° 1341)

orateurs : **Daan Schalck, Rik Daems**, ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques

Question orale de M. Jo Vandeurzen au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "les conditions de travail de la justice à Hasselt" (n° 1344)

orateurs : **Jo Vandeurzen, Rik Daems**, ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques

Question orale de M. Lode Vanoost à la vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports sur "la signalisation routière" (n° 1174)

orateurs : **Lode Vanoost, Isabelle Durant**, vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports

Mondelinge vraag van mevrouw Anne-Mie Descheemaeker aan de vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer over "het regionaal vliegveld van Wevelgem" (nr. 1296)

16

sprekers : **Anne-Mie Descheemaeker, Isabelle Durant**, vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer

Question orale de Mme Anne-Mie Descheemaeker à la vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports sur "l'aéroport régional de Wevelgem" (n° 1296)

16

orateurs : **Anne-Mie Descheemaeker, Isabelle Durant**, vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports

COMMISSION DE L'INFRASTRUCTURE,
DES COMMUNICATIONS
ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES

RÉUNION PUBLIQUE DU
MARDI 21 MARS 2000

COMMISSIE VOOR DE INFRASTRUCTUUR,
HET VERKEER
EN DE OVERHEIDSBEDRIJVEN

OPENBARE VERGADERING VAN
DINSdag 21 MAART 2000

De vergadering wordt geopend om 14.10 uur door de heer **Jacques Chabot**, voorzitter.

La réunion est ouverte à 14.10 heures par M. **Jacques Chabot**, président.

Question orale de Mme Muriel Gerkens au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "l'affectation des bénéfices de la Loterie nationale en général et plus spécifiquement à la production cinématographique" (n° 1316)

Mondelinge vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de besteding van de winsten van de Nationale Loterij in het algemeen en meer specifiek ten voordele van de filmproductie" (nr. 1316)

Mme **Muriel Gerkens** (AGALEV-ECOLO) : Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, la distribution d'une partie des bénéfices de la Loterie nationale est réglée par un arrêté royal qui détermine des catégories de fins d'utilité publique. Si j'ai bien compris, c'est le ministre de tutelle qui détermine vers quels projets spécifiques sont orientés ces subsides.

J'aurais aimé savoir sur quels critères le ministre déterminait ses choix. Etes-vous le seul à décider avec la Loterie nationale ou s'agit-il d'une décision prise avec d'autres ministres ?

Je citerai à titre d'exemple le secteur de l'aide aux personnes handicapées, qui est un secteur que je connais bien. Je sais que le ministre chargé de ces matières discute avec la Loterie nationale afin de savoir à quels types de projets vont être distribués ces subsides. Cette pratique est-elle également valable pour d'autres secteurs ?

Y a-t-il parmi les critères d'octroi des clauses de bonne gestion ? Par exemple, la Loterie nationale peut-elle octroyer des subsides à une association ou à une société qui est, par exemple, en faillite ? Dans l'affirmative, existe-t-il des règles pour l'utilisation des subsides, de manière à ce que ceux-ci ne servent pas à combler un déficit ?

Par ailleurs, je me suis renseignée sur ce qu'il advenait de ces subsides. La Loterie nationale, si elle est tenue de publier un rapport d'activités, n'est pas tenue de publier la liste des affectations de ses bénéfices. Dès lors, de quels outils disposons-nous pour contrôler l'affectation des subsides et leur utilisation à bon escient ?

En ce qui concerne plus spécifiquement la production cinématographique, nous nous sommes effectivement heurtés à la difficulté de savoir comment les subsides étaient distribués. A qui et comment cela se fait-il ? Cela se fait-il avec le souci d'une bonne gestion ?

Le ministre peut-il nous communiquer des informations à ce sujet ? S'il ne pouvait pas me fournir les réponses à toutes mes questions, je me permettrais de les lui reposer par écrit.

M. Rik Daems, ministre : Monsieur le président, chers collègues, il existe effectivement des règles assez strictes en ce qui concerne la distribution des bénéfices de la Loterie nationale.

La distribution des subsides est réglée par la loi de 1991, dont je vous passe les détails, et par des arrêtés royaux.

Il existe différentes catégories de subsides : ceux qui sont régis par une loi et ceux qui le sont par arrêté royal. Il y a également une répartition entre les pouvoirs fédéral et régionaux.

Par cette clé de répartition bien définie, on détermine d'abord la partie fédérale et la partie régionale des subsides. En ce qui concerne le fédéral, une loi détermine les projets généraux. Je citerai à titre d'exemples la Fondation Roi Baudouin, la Croix-Rouge, etc.

Rik Daems

Quelques éléments sont également appréciés par le Conseil des ministres. Par exemple, il existe un poste "prestige national", que l'on a décidé de subsidier à concurrence de 125 millions. On a en effet estimé que les bénéfices de la Loterie nationale permettraient de faire un effort supplémentaire par rapport à ceux déjà fournis par les gouvernements fédéral et régionaux. Cette décision a été prise par le Conseil des ministres sur proposition du ministre de tutelle, qui suivait lui-même une proposition du conseil d'administration de la Loterie nationale.

En ce qui concerne le régional, que fait-on ? On envoie tout simplement une lettre en indiquant au collègues régionaux qu'ils ont à leur disposition une telle somme budgétaire, ensuite eux font des propositions. Ces propositions sont, pour ainsi dire, acceptées et ensuite on va au Conseil des ministres pour les faire approuver. Je ne veux pas intervenir dans les compétences des régions, ce sont elles qui déterminent ce à quoi les utiliser.

Plus spécifiquement en ce qui concerne le problème de la production cinématographique - j'ai compris que vous y portiez une attention particulière -, il faut dire qu'il s'agit là d'une compétence régionale. S'il y a des demandes qui me parviennent des régions, elles sont incluses et alors la Loterie suit une procédure pour attribuer effectivement le subside. Pour l'exercice 99, jusqu'à présent, il n'y a eu aucune demande de la part de la production cinématographique; il n'y a donc pas eu de subside. Il y en a eu au cours de l'exercice 98, et j'ai effectivement demandé la liste. Je la donnerai au président de la commission qui vous la transmettra, et, s'il le juge utile, il peut la distribuer à tous les autres collègues. Il n'y a là aucun problème. Vous pouvez en prendre connaissance et faire un check-up, si des projets vous intéressent plus particulièrement.

En ce qui concerne le contrôle, il est vrai qu'il en existe un. De par la loi, on ne peut utiliser les moyens de la Loterie qu'aux fins destinées. Il est donc exclu qu'une entreprise demande "x" francs pour un tel projet et qu'en fait elle veuille combler un déficit. Il y a un service au sein de la Loterie qui s'appelle le service "subsides" et c'est lui qui procède aux contrôles. Cela dit, on ne contrôle pas tous les projets. Ce qui est logique car il y en a des centaines. Mais quand il y a un problème quelconque ou qu'on est alerté d'un problème potentiel, ce service effectue des contrôles sur les livres comptables des entreprises. Mais il y a bien un contrôle préalable aussi. Car nous parlons maintenant d'un contrôle post factum. Il faut préalablement produire un budget de dépenses et de revenus qui a trait au subside attribué. Dans ce sens, si on n'utilise pas le subside pour l'objet déterminé, on fait un faux. Et là, les règles sont très précises. Dernier élément, on s'assure toujours qu'une société ou une ASBL qui demande le subside est en bonne santé

financière. Donc, de par les informations que j'ai reçues maintenant, mais il peut y avoir des problèmes dans des projets particuliers, il n'y a aucune subvention qui est accordée à une société en faillite. Il est fort probable qu'ici ou là, il y ait des problèmes dans l'utilisation des fonds, cela je ne peux pas l'exclure. Mais le service "subsides" est là pour contrôler.

Dernier élément, la Loterie étant un établissement public, elle est quand même soumise au contrôle de la Cour des comptes. Il y a effectivement un contrôle du parlement et vous pouvez parfaitement utiliser les règles en vigueur en ce qui concerne l'utilisation de la Cour des comptes. Vous pouvez demander des informations et la Cour des comptes vous les fournira. Vous auriez en fait pu obtenir la liste des subsides de la Cour. La raison pour laquelle on n'ajoute pas la liste des bénéficiaires de subventions est simplement que c'est très long et on ne fait qu'attiser des jalousies car certains pensent qu'ils ont plus le droit que d'autres d'obtenir des subsides. Est-ce arbitraire ? Je crains que toute décision comporte des éléments arbitraires. Y a-t-il des règles fixes ? Oui, pour les montants.

Existe-t-il des règles fixes pour les différents types de dossiers ? Oui.

Les choix sont politiques - ils ne sont pas pour autant partisans - car ce sont les dirigeants politiques qui sont amenés à faire ces choix.

Cela dit, si vous estimez que d'autres systèmes sont possibles, je suis ouvert à toute proposition en la matière, toute bonne idée est la bienvenue.

Mme Muriel Gerken (AGALEV-ECOLO) : Monsieur le président, je tiens tout d'abord à remercier le ministre qui a répondu à toutes mes questions.

La Cour des comptes m'a fait savoir qu'elle ne disposait pas de toutes les données et que me donner satisfaction nécessiterait un trop gros travail. Elle m'a également informée qu'elle n'était pas tenue de publier la liste des bénéficiaires.

Monsieur le ministre, je souhaiterais encore vous poser une question de détail. La Cour des comptes suit-elle la distribution des subsides jusqu'à l'association finale ou jusqu'au ministre qui sert d'intermédiaire, par exemple ? Effectue-t-elle des contrôles jusqu'à l'ASBL ?

M. Rik Daems, ministre : Il s'agit, en fait, de dépenses. Par le contrôle des dépenses, elle peut exactement savoir à qui est donnée la subvention. En fait, par personne interposée, elle contrôle jusqu'à l'entreprise. Mais ce n'est pas la Cour des comptes qui demande les livres. Elle ne le fait que jusqu'au niveau des pouvoirs publics.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Interpellatie van de heer Francis Van den Eynde tot de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de ronddeling van publicaties door De Post" (nr. 312)

Interpellation de M. Francis Van den Eynde au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "la distribution de publications par La Poste" (n° 312)

De heer **Francis Van den Eynde** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, ik weet dat u een overtuigd aanhanger bent van de vrijheid van denken. "De gedachten zijn vrij" is een lied dat u ongetwijfeld op zijn minst ooit geneuried hebt, zo niet gezongen. Ik ook, trouwens. Ik denk dat ik hier jammer genoeg moet aantonen dat die vrijheid van denken, die vrijheid van mening en die vrijheid van meningsuiting stilaan in het gedrang komen in dit land.

Enkele weken geleden, om precies te zijn veertien dagen, vroeg mijn fractievoorzitter en collega Gerolf Annemans u of deze lijst die werd uitgegeven door De Post en ondertekend door twee belangrijke ambtenaren daarvan, volgens u geldig is. Het is een lijst met vermelding "enkel voor intern gebruik". Het is - ik citeer letterlijk - een black list of zwarte lijst van verantwoordelijke uitgevers die automatisch als verdacht worden beschouwd door de administratie van De Post als zij briefwisseling in een postkantoor afgeven. Ik heb de eer op die lijst te worden vermeld. Ik zeg dit niet al lachend. Het is altijd een eer te worden vernoemd bij degenen die voor de vrije meningsuiting opkomen. De briefwisseling van de mensen van wie de naam op de zwarte lijst voorkomt, wordt dus automatisch gecontroleerd.

Mijnheer de minister, u hebt ons toen gezegd dat deze lijst wel in concept is geweest, maar nooit werd verspreid. Ik heb u geloofd en geloof u nu nog. Maar tussen het geloof en de werkelijkheid ligt soms een grote afstand, zoals een echte vrijzinnige als u wel zult weten. De werkelijkheid is wel wat anders. Ik interpelleer u vandaag over één facet daarvan, met name het probleem van het Vlaams Blok-tijdschrift van Kortrijk. Het blad heet "Het gulden spoor". Het werd afgegeven in het postkantoor en de verantwoordelijke uitgever is onze collega Roger Bouteca die op de lijst van verdachten staat. Automatisch werd het blad naar Brussel doorgestuurd.

Mijnheer de minister, ik heb daaromtrent enkele vragen. Ik weet wel dat terzake afspraken bestaan tussen De Post en het centrum van pater Leman, maar heeft De Post het recht om zo maar een blad uit de correspon-

tie te nemen en door te sturen naar derden ? Misschien kan De Post terzake een akkoord hebben met het centrum van pater Leman, maar in elk geval is dat akkoord niet tegenstelbaar aan de cliënt van De Post. Wanneer men een week later telefonisch contact opneemt met het postkantoor van Kortrijk om navraag te doen in verband met dat blad, krijgt men als antwoord dat het nog in Brussel ligt. De Nederlandstalige censor - dit is het woord dat werd gebruikt - vond het blad goed, maar de Franstalige censor - van pater Leman, veronderstel ik - moest het ook nog bekijken. Het blad is nota bene in het Nederlands. Wat later wordt dan meegedeeld dat het blad niet mag worden uitgedeeld. Dit wordt ons niet schriftelijk bevestigd, maar wel lezen wij in de krant : "Post weigert verdeling van Het gulden spoor wegens racisme". Wij hebben onmiddellijk geprobeerd informatie te krijgen over die toch zware betichting. Dit is een betichting, want racisme is een misdrijf.

Men kan niet zomaar van iemand zeggen dat hij racist is zonder dat hij daarvoor veroordeeld is en zonder aan te tonen waarom dat zo zou zijn.

Mijnheer de minister, het Vlaams Blok zit overal en u raakt er moeilijk van af. Wij zijn vrij snel in het bezit gekomen van het schrijven dat door het centrum van pater Leman naar de directie van De Post te Brussel werd gestuurd met betrekking tot dat blad. Het is trouwens ondertekend door de goede pater en zijn Franstalige alter ego, Jean Cornil. De geheimzinnigheid bij De Post scheert hoge toppen. Ik heb zo-even al gezegd dat op de lijst staat dat ze confidentieel is. Bovendien staat op de brief van pater Leman een dikke stempel "confidential", in het Engels deze keer.

Een tweede merkwaardige zaak is dat het gaat om een postkantoor in Kortrijk, in het Nederlandstalige gebied West-Vlaanderen en om een Nederlandstalig blad en een Vlaamse partij. Het advies van de goede pater is echter in het Frans opgesteld. Ik vraag mij af of dit wel strookt met de taalwetten. Dat is echter momenteel niet de aanleiding voor mijn interpellatie.

De goede pater concludeert in zijn almacht - hij is immers een soort superrechter - dat dit blad de wet op het racisme overtreedt en dus in feite een misdrijf vormt. Ik had het blad intussen van de heer Bouteca gekregen en wij vonden dat er niets op aan te merken viel. Wie ben ik echter om daarover te oordelen ? Ik verwachtte het advies van de goede pater, een specialist terzake, dan ook met nieuwsgierigheid. Ik citeer even in het Frans, blijkbaar de taal van de heerser bij De Post. Ik zie bijvoorbeeld dat men kwalijk neemt : "La situation de la criminalité à Courtrai, qualifiant cette ville, sous une photo évocatrice et en titre gras, de "maffia stad"". En verder ook : "...fustige les populations étrangères" want er staat een titel "Kortrijk aan criminaliteit". Hier wordt aan toegevoegd dat het gaat om Marokkaanse en Alba-

Francis Van den Eynde

nese bendes. Dat staat er inderdaad in. Ik heb echter de kranten, die in de weken voor dit blad verscheen in Kortrijk verspreid werden, ter beschikking van uw ambt. In het blad staat niet meer of minder dan wat toen in de dagbladen verscheen. Dat is overigens ook op radio en televisie gekomen. Dan staat er : "Il stigmatise les populations étrangères" want zij zeggen "meer politie en een streng uitwijzingsbeleid".

Mijnheer de minister, ik heb er uw partijprogramma van voor de verkiezingen even op nagelezen en conform deze conclusies bent u lid van een racistische partij. Ik waarschuw u maar even. Verder zijn wij racistisch omdat wij zeggen dat naturalisaties kinderspel worden en, nog erger, omdat wij een soort pastiche van de Belgische identiteitskaart gemaakt hebben waarop staat "België, multiculturele staat". Dat laatste is uiteraard zeer erg omdat wij daar aan een taboe raken. Daarvoor moet men worden gestraft. Verder staat er ook nog : "Il y a une attaque en règle contre les mesures d'assouplissement d'accès à la nationalité belge". Men heeft dus kritiek op het zeer gemakkelijk maken van het overnemen van de nationaliteit en men geeft de cijfers van de bedragen die dit het plaatselijke OCMW zal kosten. Dat is allemaal racistisch volgens de goede pater.

Het feit dat dit racistisch is voor de goede pater betekent nog niet dat ik u daarover moet interpellieren. Normaal gezien is de eerste minister daarvoor verantwoordelijk. De goede pater ressorteert onder de begroting van de eerste minister.

De Post heeft doodgewoon meegedeeld aan de pers dat wij racistisch zijn. Mijn eerste vraag is dan ook of De Post ons zomaar mag betichten van een misdrijf zonder enige veroordeling. Is dat mogelijk ? Misschien is het wel mogelijk voor politieke dissidenten want die hebben geen recht meer op verdediging.

Is De Post inderdaad van mening dat men iemand zomaar zijn diensten kan weigeren omdat een derde van mening is dat dit niet strookt met de wet ? We stellen daarbij trouwens vast dat het standpunt van die derde - de goede pater - in feite op los zand is gebouwd.

Wanneer De Post weigert diensten te leveren, is dit niet in overeenstemming met het contract dat wij als cliënt met De Post hebben gesloten. Destijds is op dat vlak geen enkel voorbehoud gemaakt. De Post heeft haar contract niet uitgevoerd. Er is dan ook sprake van contractbreuk en ik denk dat wij louter op contractueel vlak een schade-eis zouden kunnen indienen.

Mijnheer de minister, zoals u weet heeft De Post nog steeds een vrij sterke positie op het vlak van de distributie van briefwisseling. Op sommige vlakken is er zelfs nog

steeds sprake van een monopoliepositie. Als dit politieke spelletje wordt voortgezet, mag men aannemen dat De Post voortaan enkel diensten zal leveren aan politieke partijen die door het regime als bonafide worden aanvaard.

Is deze beslissing in Kortrijk conform de nota waarvan u ons hebt gezegd dat hij niet bestaat ? Of werden voorgaande nota's toegepast ? Is die nota voor intern gebruik - die zwarte lijst - nog steeds van toepassing ? Mijnheer de minister, ik geloof u graag maar ik krijg langs alle kanten signalen dat die lijst nog steeds bestaat en nog steeds wordt toegepast. Het bestaan van een zwarte lijst in dit land aan het begin van de 21ste eeuw lijkt mij bijzonder erg.

Minister **Rik Daems** : Mijnheer de voorzitter, collega's, ik heb in de plenaire vergadering reeds twee keer geantwoord op een dergelijke vraag. Mijnheer Van den Eynde, ik zal mijn antwoorden nogmaals herhalen aan de hand van de door u gegeven voorbeelden.

Wat mij betreft, worden er drie principes toegepast. Ten eerste, er is het principe van de vrije meningsuiting maar dan met inachtneming van de bestaande strafwetgeving. Ten tweede, men mag de facto een persoon of organisatie nooit op voorhand stigmatiseren. Integendeel, men moet nagaan of de inhoud van een publicatie in strijd is met bijvoorbeeld de wet op het racisme. Ten derde, het is de taak van de rechterlijke macht om een oordeel te vellen over de toepassing van de wet op het racisme.

Ik ga hier dus geen politieke appreciatie geven over een bestaande wet en over de bevoegdheid van de rechtbank om eventueel overtredingen te beslechten.

De Post handelt nu conform deze drie principes. Er heeft in het verleden een ontwerp van lijsten bestaan. Toen ik de afgevaardigd bestuurder daarover contacteerde, heeft hij me gemeld dat hij ervan op de hoogte was en meteen de nodige stappen heeft gezet omdat dit absoluut onaanvaardbaar was. Het gaat immers in tegen het principe van een ab initio-vermoeden van.

Er is wel met mijn goedkeuring een procedure afgesproken. In principe moet ik echter mijn goedkeuring niet geven omdat het bedrijf autonoom functioneert. Volgens deze procedure moet de postmeester bij in ontvangstname van publicaties nagaan of daarin mogelijk racistische uitlatingen worden geuit en deze aan de directie overhandigen die ze op haar beurt voor advies overmaakt aan het centrum-Leman. Wanneer het centrum-Leman oordeelt dat er inderdaad sprake is van een overtreding van de wet op het racisme, mag De Post het betrokken stuk niet bedelen. Op dat ogenblik wordt er een stap verder gezet en wordt de zaak overgemaakt aan het parket.

Rik Daems

Dit lijkt mij een zeer consistente procedure te zijn die meteen de vraag van het contract voor een deel oplost. Men kan niet aan contractbreuk doen, wanneer de strafwet verbiedt de stukken te bedelen. De wet op het racisme bepaalt duidelijk dat men niet kan deelnemen aan handelingen die te maken hebben met racisme.

Dit betekent concreet dat De Post het principe van de vrije meningsuiting toepast. Er is geen sprake van een zwarte lijst. Indien men mogelijk te maken heeft met een overtreding van de bestaande wet op het racisme, wordt het advies gevraagd van een orgaan dat wettelijk bevoegd is om dat soort adviezen te geven. Als het centrum in zijn advies oordeelt dat men te maken heeft met een overtreding van de wet, worden de gegevens overgemaakt aan het parket en zal er geen bedeling gebeuren. De betrokkene die de bedeling heeft gevraagd, zal zijn geld terugkrijgen.

Op dat ogenblik is dat voor mij een zaak voor het gerecht. Bijgevolg zal ik mij daarmee niet inlaten. Ik heb dat in het verleden trouwens ook niet gedaan. Wie ben ik, wie bent u of wie zijn wij om als politici strafrechtelijk te oordelen over handelingen van derden. Als ik iets weet dat in overtreding zou zijn met de strafwet, meld ik dat aan het parket. De wet bepaalt zelfs dat dit moet. Het gerecht oordeelt daarover.

Wat is nu de conclusie van dit verhaal ? Aangezien deze zaak thans wordt behandeld op het niveau van het gerecht - ik ben een van de gedaagden - wens ik over het specifieke dossier geen uitspraken te doen. U zult begrijpen dat ik dit niet kan doen. Daarnaast vind ik het ook principieel onverstandig en incorrect om hierover politieke uitspraken te doen. Het komt het gerecht toe dit te doen.

Een positief element is dat er als gevolg van deze procedure een rechtspraak zal totstandkomen op basis van de bepalingen van de wet op het racisme. Dit lijkt mij op termijn een goede zaak aangezien iedereen dan zal weten waaraan zich te houden. Als verantwoordelijke voogdijminister, in deze aandeelhouder van De Post, handel ik correct. Ik sta volledig achter de manier van werken van De Post omdat ze correct is en deze problematiek op termijn definitief oplost. De wet overtreden is een zaak van de rechtbank en is geen zaak tussen politici.

De heer **Francis Van den Eynde** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn antwoord. Alhoewel het me verheugt dat hij opnieuw bevestigt dat deze lijst niet bestaat, zou ik het erg op prijs stellen als hij ervoor zorgt dat De Post hiermee rekening houdt. Ik kan me niet van de indruk ontdoen dat een aantal postkantoren ervan uitgaan dat deze lijst wel bestaat. Op welke manier deze kantoren in het bezit zijn gekomen van die

lijst blijft een raadsel. U zult willen aannemen dat ik de lijst niet heb bezorgd. Mijnheer de minister, ik herhaal en beklemtoon dat ik het erg op prijs zou stellen als u De Post ervan op de hoogte zou brengen dat een dergelijke lijst niet bestaat.

Over deze zaak is er een geding aanhangig tussen De Post en het Vlaams Blok. Ik heb dit punt niet aangekaart omdat de rechtbank zich terzake moet uitspreken.

Mijnheer de minister, u hebt geantwoord dat De Post publicaties die zij als racistisch beoordeelt aan het parket toezendt.

Minister **Rik Daems** : Het centrum-Leman heeft klacht ingediend.

De heer **Francis Van den Eynde** (Vlaams Blok) : Het centrum overweegt klacht in te dienen. Een klacht brengt weinig aarde aan de dijk als bewijsvoering. Ik kan voortdurend klacht indienen wegens racisme. Dat bewijst niets. Als het in de toekomst volstaat dat de brave pater klacht indient om een deel van de administratie van het land lam te leggen, is het hek van de dam. Ik waarschuw u. U zegt dat u de wet niet naast u neer kunt leggen. Dat is juist. De wet moet wel correct worden toegepast.

Mijnheer de minister, ik betreur dat De Post aan voorafgaande censuur doet. Wat gebeurt er ? De Post ontvangt een publicatie of een brief. De Post kan oordelen dat de buitenkant fout is. Als De Post de zending openmaakt, frons ik de wenkbrauwen. Dat is een vorm van voorafgaande censuur op basis van verdenking. Er mag dan geen zwarte lijst meer bestaan, ze bestaat nog wel in de geesten. Dat is even erg.

Minister **Rik Daems** : Mijnheer de voorzitter, er is, mijn inziens, geen sprake van voorafgaande censuur als een instelling probeert een bestaande wet uit te voeren en ze niet te overtreden. Als een private op publieke instelling op de hoogte is van een overtreding van de wet - wat in dit geval tot de mogelijkheden behoort - is het verzoek om advies van het daartoe speciaal opgerichte orgaan een correcte procedure. Als het advies stelt dat de wet overtreden is, zit men niet meer in de politieke sfeer maar komt men terecht bij het gerecht. Dat is de enige correcte handelwijze die dit soort incidenten definitief uit de weg kan ruimen. Bovendien is het de enige manier om ervoor te zorgen dat in de toekomst niet langer over de vorm maar over de inhoud wordt gediscussieerd.

De heer **Francis Van den Eynde** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, ik wens de minister een laatste vraag te stellen. Wat gebeurt er bij een vrijspraak ?

Minister **Rik Daems** : Dan wordt de zaak geseponeerd.

De heer **Marcel Bartholomeeussen** (SP) : Mijnheer de minister, is het niet mogelijk dat wij via hiërarchische weg binnen De Post de postmeesters zouden aanschrijven ? Voor mij hoeft er absoluut geen zwarte lijst te bestaan. Toch zouden de postmeesters erop moeten worden gewezen dat de wet op het racisme zeer strikt moet worden toegepast.

Minister **Rik Daems** : Ik heb daarmee geen probleem. Bij mijn weten is er evenwel al een rondschrijven geweest over deze problematiek. De postmeesters weten dus allemaal hoe ze dergelijke publicaties moeten behandelen.

De **voorzitter** : Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

En conclusion de cette discussion, des motions ont été déposées.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Francis Van den Eynde en luidt als volgt :

"De Kamer, gehoord de interpellatie van de heer Francis Van den Eynde

en het antwoord van de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties, verzoekt de regering er voortaan zorg voor te dragen dat politieke briefwisseling niet meer gecensureerd wordt."

Une motion de recommandation a été déposée par M. Francis Van den Eynde et est libellée comme suit :

"La Chambre, ayant entendu l'interpellation de M. Francis Van den Eynde

et la réponse du ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques, invite le gouvernement à veiller à ce que le courrier politique ne fasse dorénavant plus l'objet de censure."

Een eenvoudige motie werd ingediend door de dames Marie-Thérèse Coenen en Pierrette Cahay-André en de heren Jean Depreter, Lode Vanoost, Olivier Chastel, Daan Schalck, Marcel Bartholomeeussen en Hugo Philtjens.

Une motion pure et simple a été déposée par Mmes Marie-Thérèse Coenen et Pierrette Cahay-André et MM. Jean Depreter, Lode Vanoost, Olivier Chastel, Daan Schalck, Marcel Bartholomeeussen et Hugo Philtjens.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

Mondelinge vraag van de heer Jozef Van Eetvelt aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de bedreiging van de pakjesdienst van De Post door de Duitse Post" (nr. 1338)

Question orale de M. Jozef Van Eetvelt au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "la concurrence menée par la poste allemande dans le domaine du transport de colis par La Poste" (n° 1338)

De heer **Jozef Van Eetvelt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, het blijven bijzondere en moeilijke tijden voor De Post. Niettegenstaande het feit dat er aanzienlijke groeipotentieën zijn, zal De Post het de komende jaren vrij moeilijk hebben om zich waar te maken. De vraag rijst hoe een bescheiden speler als de Belgische Post zich kan handhaven binnen de Europese concurrentie, gezien de liberalisering van de markt. De minister heeft recent een niet-onbelangrijke herstructurering doorgevoerd, maar desalniettemin blijken afdelingen zoals de pakjesbedeling moeilijk opgewassen te zijn tegen de overnames en participaties van publieke postoperatoren die een totaalwaarde van vele miljarden bereiken. Buitenlandse postoperatoren, meer bepaald de Duitse Post, worden genoemd in het kader van het versluizen van monopolieopbrengsten naar bepaalde diensten. Hier raken wij het probleem van de kruis-subsidies dat zich zou kunnen stellen. De vraag rijst of op die manier inderdaad een bijna ongeoorloofde concurrentie wordt ontwikkeld ten opzichte van bepaalde privé-initiatieven en publieke sectoren zoals de Belgische Post.

Het zou best kunnen dat buitenlandse publieke postoperatoren via subsidies bepaalde acties ondernemen tegen onder meer de pakjesbedeling bij de Belgische Post. Her en der wordt de vraag gesteld of Europees Commissaris Monti, die in dit dossier een niet-onbelangrijke rol speelt, in verband met klachten van vooral privé-operatoren, toch niet het hoofd zal buigen voor de druk die wordt uitgeoefend door sommige zeer sterke publieke postoperatoren.

Mijnheer de minister, u kent wellicht de vragen. Niet alleen De Post speelt een belangrijke rol in bepaalde initiatieven die u neemt. U zou wellicht niet gelukkig zijn mochten florissante privé-ondernemingen omwille van in vraag te stellen subsidiëring in moeilijkheden geraken.

Volgens mij is het de taak van de Belgische regering in het algemeen en de bevoegde minister in het bijzonder om de Europese Commissie te confronteren met deze vragen. Kan worden vermeden dat wij met abnormale situaties worden geconfronteerd ? Uit sociale beweging heeft de minister reeds meermaals onderstreept dat een van zijn zorgen is dat de tewerkstelling bij De Post wordt gehandhaafd op het huidige peil. Naast de libera-

Jozef Van Eetvelt

lisering en de versterking van de concurrentiepositie van De Post moeten wij volgens mij ook opletten voor dergelijke praktijken. Ik stel mij daarbij de vraag welke initiatieven de Belgische regering op dit vlak kan nemen.

Minister Rik Daems : Mijnheer de voorzitter, collega's, de problematiek is volgens mij genoegzaam gekend.

Een aantal grote Europese operatoren zoals Deutsche Post, TNT Postgroep Nederland, Royal Mail en La Poste, is op het overnamepad. Eigenlijk gaat het om een evolutie die enkele jaren geleden is begonnen in de bank- en verzekeringswereld, vervolgens is voortgezet in de wereld van de telecommunicatie en die nu de logistieke sector heeft bereikt. Men gaat daarbij uit van de redenering dat men beter een marktaandeel aankoopt dan het te moeten ontwikkelen. In de klassieke economische managementtheorie noemt men dit een acquisitiebeleid in de plaats van een development-beleid. De reden hiervoor is dat men bij de aankoop van een marktaandeel meteen ook over het distributiekanaal moet beschikken omdat de ontwikkeling hiervan heel duur is.

Men komt terecht in een markt waarbij in de oorspronkelijke monopoliesituatie veel publiek geld in het distributiekanaal werd geïnvesteerd. Op die manier koopt men niet-rendabele investeringen aan een zeer lage prijs. Dat is de achterliggende logica die zowel in de logistieke sector als de telecommunicatiewereld geldt. In de bank- en verzekeringssector is er minder sprake van een monopoliepositie maar daar zijn vooral de distributiekanaalen belangrijk.

Dat is trouwens de reden waarom De Post zo enorm belangrijk is. Het is immers het bekendste en belangrijkste distributienet in dit land. Met andere woorden, het kan als bedrijf de grootste waardencreator zijn in dit land. Dat is trouwens de reden waarom ik mij van in het begin heb geconcentreerd op De Post als het erom gaat met het bedrijf de commerciële toer op te gaan.

De vraag kan worden gesteld of we hier niet te maken hebben met kruissubsidiëring van andere bedrijven - meer bepaald de Nederlandse, Franse en Engelse bedrijven - om hun acquisitiebeleid te financieren. Dit is uiteraard niet helemaal uitgesloten maar volgens mij zijn er vandaag een aantal klachten ingediend - onder meer door UPS en BIEC - tegen de Duitse post. Het gaat hier om een zeer principiële aangelegenheid omdat een uitspraak in deze zaak duidelijkheid moet brengen over de vraag of hier al dan niet sprake is van kruissubsidiëring. Persoonlijk denk ik dat de Belgische Staat zich op dit vlak dan ook geen zorgen hoeft te maken vooral ook omdat Europees commissaris Monti van de problematiek op de hoogte is. Bovendien zou ik het niet in mijn hoofd halen om de onafhankelijkheid van het directoraat-generaal voor de Interne Markt publiek in vraag te stellen.

Wat is dan de beste politiek om dit te vermijden ? Volgens mij moeten wij komen tot een liberalisering van de postaire markten binnen een context die toelaat dat het eigen bedrijf op een concurrentiële manier de markt kan bespelen. Dat is precies het beleid dat wij voeren.

In 2003 wordt de postaire markt vrijgemaakt. De regering neemt initiatieven opdat De Post in versneld tempo als een concurrentieel bedrijf haar plaats in die markt kan innemen. In een systeem van vrije concurrentie is er niet langer sprake van kruissubsidiëring. Er is immers geen monopolie meer om een concurrentiepositie te versterken. Dit is, mijn inziens, de enig juiste weg die moet worden gevolgd. U mag het een tweesporenbeleid noemen met enerzijds, de Europese evolutie en anderzijds, onze opdracht om ervoor te zorgen dat het bedrijf effectief concurrentieel is. U kent mijn standpunt terzake. De manier waarop De Post onder het nieuwe management evolueert, sterkt mijn vertrouwen dat het bedrijf concurrentieel kan zijn. De grotere slagkracht van het bedrijf kan tijdelijk voor moeilijkheden zorgen. Dat is normaal. Elk bedrijf dat concurrentieel wil worden, moet eerst door een dal. Ik denk aan de repercussies voor het personeel. Ik heb dit punt steeds openhartig besproken in deze commissie en beklemtoond dat dit sociaal begeleid moeten worden. In september zullen de onderhandelingen beginnen over een begeleidingsplan inzake human resources. Meer zelfs, een bedrijf kan zodanig veel nieuwe activiteiten ontwikkelen dat men meer in plaats van minder personeel nodig heeft. Voorbeelden van private ondernemingen onder meer in de logistiek tonen dit aan. Het komt erop aan De Post concurrentieel te maken.

De regering heeft daartoe haar steentje bijgedragen. Denken we maar aan de omvorming, het kapitaal dat ter beschikking werd gesteld en mijn persoonlijke betrokkenheid bij onderhandelingen inzake participaties.

Men moet zich, mijn inziens, niet bezorgd maken over het bedrijf. We moeten wel alert zijn voor hetgeen zich op de markt afspeelt.

Mijnheer de voorzitter, collega's, het is niet correct dat De Post niet in staat is op het acquisitiepad te gaan. De Nederlandse Post, de Duitse Post en de Britse Post zijn niet de enige spelers op Europees niveau. Door de structuur van ons bedrijf om te bouwen tot een naamloze vennootschap met een kapitalistische structuur zijn we in staat om overnameopties te overwegen. In het verleden was dit niet mogelijk. We hebben een belangrijke stap voorwaarts gezet. De omvorming van De Post tot een concurrentieel bedrijf wordt in versneld tempo uitgevoerd. Ik vermoed dat de nieuwe afgevaardigd bestuurder binnenkort zijn plannen zal toelichten. Hij werkt aan een businessplan. De staat is slechts een bescheiden aandeelhouder van een groot bedrijf maar heeft er wel

Rik Daems

grote financiële en maatschappelijke belangen bij. Als het businessplan er is, zullen we in dit parlement samen kunnen oordelen of onze belangen als aandeelhouder voldoende zijn gediend.

De heer **Jozef Van Eetvelt** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, de minister heeft geantwoord dat hij niet bevoegd is voor de problematiek van de kruissubsidiëring. De directeur-generaal van het concurrentiebestuur zal deze zaak afhandelen. Mijnheer de minister, deze problematiek is belangrijk. De Belgische regering moet de zaak opvolgen. Tot 2003 kan er heel wat gebeuren. Denken we maar aan mogelijke nadelen voor particuliere ondernemingen en voor De Post zelf.

Mijnheer de minister, het verheugt me dat u niet uitsluit dat De Post zich op het overnamepad begeeft. Dat is het beste wat we kunnen doen. De tijd dringt. Het mag niet bij woorden blijven, daden moeten volgen.

Mijnheer de minister, mijn twee bemerkingen zijn belangrijk om ervoor te zorgen dat De Post tegen 2003 een sterk concurrentieel bedrijf is op de Europese postaire markt.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Mondelinge vraag van de heer Daan Schalck aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de vakantieperiode voor het postpersoneel tijdens de zomer 2000" (nr. 1341)

Question orale de M. Daan Schalck au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "les vacances de l'été 2000 pour le personnel de La Poste" (n° 1341)

De heer **Daan Schalck** (SP) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, de liberalisering van De Post is niet alleen een verhaal van reorganisatie. Het is ook een sociaal verhaal, wat u trouwens zelf hebt beklemtoond. Het is wel jammer dat naar de buitenwereld alleen naakte cijfers over mogelijke afvloeiingen werden verspreid, weliswaar niet door u. Wij hoorden reeds de geruchten als zouden 3 000 tot 11 000 personeelsleden moeten afvloeien. Voor de gewone postbode van vandaag is het niet evident dergelijke cijfers te begrijpen. U hebt in de commissie al voldoende kunnen uitleggen dat in bepaalde sorteer- en uitreikingsdiensten een capaciteitsvermindering nodig is, mits de nodige investeringen en verdere informatisering. Wij zijn het daarover allen eens. Het tweede luik van de boodschap is tot hertoe zelden doorgekomen. Het is dan ook voor vele postmensen moeilijk slikken als zij vandaag cijfers horen van 11 000 afvloeiingen, als zij aan de hand van de

meest recente cijfers kunnen vaststellen dat eind november 1999 nog steeds 10,8 miljoen overuren openstonden. In vergelijking met 1998 is dat een stijging, die overeenkomt met een bedrag van 7,8 miljard of meer dan 6 000 voltijdse equivalenten.

Mijnheer de minister, ik pleit er vandaag absoluut niet voor om dit eenmalig weg te werken. Het zou voor De Post zowel organisatorisch als sociaal een slechte operatie zijn. Dat is zeker niet de draagwijdte van mijn pleidooi.

Doch, de postmensen zien de grote vakantieperiode op zich afkomen, met daaraan gekoppeld een grote sociale bezorgdheid. Het is zeker de bezorgdheid van deze regering als zij zegt dat privé-leven en beroepsleven op mekaar moet kunnen worden afgestemd. Het is de grote bezorgdheid van het postpersoneel van bepaalde uitreikingscentra of zij voor het eerst sinds jaren tijdens de grote vakantie eens 14 dagen vakantie kunnen nemen, vakantie die liefst samenvalt met de andere gezinsleden.

Mijnheer de minister, De Post heeft een nieuw management en een nieuwe raad van bestuur. Is de vakantie-regeling van het postpersoneel ook een van de bezorgdheden van dit nieuwe management ? Kan voor deze vakantieperiode een regeling in het vooruitzicht worden gesteld, zodat het voor alle postmensen mogelijk wordt 14 dagen aan één stuk vakantie te nemen ?

Het is heel belangrijk ervan uit te gaan dat die omvorming ook van het personeel grote inspanningen zal vergen. Wij moeten ons daarvan bewust zijn. Het is dan ook heel belangrijk dat het management signalen zou geven dat op zijn minst de vele overuren op termijn kunnen worden weggewerkt op een sociale en goede manier, zowel voor De Post als voor de werknemers. Wij hopen dat vanaf nu hertoe een aanzet zal worden genomen.

Minister **Rik Daems** : Mijnheer de voorzitter, collega's, ik zit ietwat verveeld met die vraag, niet dat er geen oplossing voor het probleem is, maar omdat ik nogal principieel ben in het mij niet mengen in het management van een overheidsbedrijf. Dit soort vraag beoogt natuurlijk precies het omgekeerde. Het is - spijtig genoeg - terugkeren naar de vraag hoe politici zich kunnen mengen in het management van een bedrijf.

De aangekaarte problematiek is bijna een maand geleden opgelost. Het is dan ook vervelend grote koppen in de pers te lezen over de enorme problemen in De Post. De alarmbel wordt geluid, terwijl in feite het probleem al is opgelost. Dan vraag ik mij af wat ik daaraan kan doen. Moet ik dan zoals in het verleden doen en vanaf het

Rik Daems

ogenblik dat ik het weet op de barricade klimmen en uitbazuinen hoe goed ik wel ben dat ik het probleem heb opgelost of houd ik mij aan mijn principe dat het management het bedrijf te runnen heeft en daarmee gedaan ?

Ik maak u geen verwijten, maar in deze commissie zouden dergelijke afspraken kunnen worden gemaakt, tenzij wij een andere afspraak maken.

Dat zal een wedloop uitlokken voor wie het nieuws brengt, maar dat is een ongezonde situatie waarin bedrijven niet goed kunnen functioneren.

Dat betekent echter geenszins dat deze vraag inopportuun zou zijn, aangezien deze kan voortvloeien uit een zekere bezorgdheid en dat is iets totaal anders dan de zaken zo voorstellen als zou er een levensgroot probleem zijn.

Sta mij toe u de huidige stand van zaken uit te leggen, waardoor het u duidelijk zal worden dat het management zeer degelijk is.

Op 1 maart, naar aanleiding van de overgang naar een naamloze vennootschap, voerde ik een gesprek met het nieuwe management van De Post. Bij de keuze voor een aantal strategische opties ben ik wel betrokken, aangezien een aandeelhouder op dat vlak mede verantwoordelijk is. Welnu, toevallig werd dezelfde dag een principeakkoord gesloten over een sectoraal overgangsakkoord voor het jaar 2000, ter voorbereiding van de onderhandelingen van september. In dat principeakkoord dat trouwens op 7 maart in een follow-up werd geconcretiseerd en dat daarna werd verijnd, wordt omtrent het verlof - al is het een amalgaam van verlof, overuren en te veel personeel, toch gaat het om verlof - duidelijk bepaald dat elke postman minstens twee en indien mogelijk drie opeenvolgende weken vakantie kan nemen. Daarover kwam de directie effectief tot een akkoord ongeveer twintig dagen geleden.

Rekening houdend met deze beslissing en met het feit dat een normale procedure wordt doorlopen, wat door het paritair comité zal worden ondertekend vermits er geen problemen zijn, geef ik er de voorkeur aan dat alles gebeurt binnen het bedrijf in de plaats van op de politieke scène. Dat is een gewone vraag, omdat dit mij de beste werkwijze lijkt.

Ik moet 121 bedrijven runnen en wellicht kan ik elke dag de krantenkoppen halen met een positieve zet, maar het zou mij verbazen mocht dat nuttig zijn. Het zijn de managers die het bedrijf moeten runnen en die moeten zorgen voor goede verhoudingen bij de directie en het zijn de vakbonden die de werknemers moeten vertegenwoordigen.

Hoe dan ook, het akkoord omtrent het verlof is schitterend : twee weken opeenvolgend en als het kan drie weken. Daarvoor werden 350 bijkomende personeelsleden aangeworven, die thans reeds in functie en in opleiding zijn. In het budget 2000 werd hiervoor voorzien in een bedrag van 600 miljoen frank.

Ik heb er geen problemen mee alle aspecten te belichten van een bedrijf onder aandeelhouderschap van de overheid, maar men moet het bedrijf laten functioneren zoals het hoort. Ik stel voor een dergelijke aangelegenheid uit de politieke sfeer te houden, waarin het trouwens onmiddellijk terechtkomt na bepaalde uitspraken. De becommentering terzake was terecht, maar het probleem werd snel, efficiënt en doeltreffend opgelost door het management.

Degenen tegen wie wij zes maand geleden zegden dat wij dit bedrijf zouden onderwerpen aan een totale cultuurschok, dat wij het concurrentieel zouden maken en het zouden omvormen tot een naamloze vennootschap met een kapitaal van 26 miljard en een businessplan opgesteld in overleg met de vakbonden, tikten wellicht met hun vinger tegen het hoofd. Maar het kwam erop aan het bedrijf zijn gang te laten gaan en het alle ruimte te geven om het concurrentieel te laten worden. Pas dan kon het zijn mannetje staan. Niet alleen het nieuwe management, maar ook de vakbonden bewijzen dat want er is een zeer goede samenwerking tussen beide en dat kan slechts positieve gevolgen hebben.

Het probleem is thans opgelost, maar in de toekomst lijkt het mij aangewezen het bedrijf te laten runnen door de managers, zonder politieke inmenging.

De heer **Daan Schalck** (SP) : Mijnheer de minister, ik geef even een korte reactie op de twee punten. Ten eerste lijkt het akkoord mij verheugend. Ik denk dat het belangrijk is om deze boodschap zo snel mogelijk aan het personeel door te geven. Ten tweede begrijpt u dat wij heel wat contacten op het terrein hebben. Daaruit ontstaan dikwijls een aantal vragen. U zegt dat men het management evenwel zijn werk moet laten doen. Daar ben ik het met u eens. Ik vraag zeker niet om u te mengen in de onderhandelingen tussen syndicale organisaties en de raad van bestuur. Anderzijds is De Post een dusdanig groot bedrijf dat de politiek zich moeilijk afzijdig kan houden bij sociale aangelegenheden. Ik herinner mij het debat-Renault, waar de politiek géén aandeelhouder was en waar men sprak van een sociaal drama. Bij De Post is hier geen sprake van. Als politieke verantwoordelijken voor dit land was men er toen ook van overtuigd dat waar zich een belangrijk sociaal probleem opdringt, het toch onze taak is om politieke signalen te geven die kunnen bijdragen tot een oplossing. Het is belangrijk dat men dit kan blijven doen. Ook de mensen van De Post moeten zo snel mogelijk van dit akkoord op de hoogte gebracht worden om de onrust ten dele weg te nemen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Mondelinge vraag van de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties over "de werkomstandigheden van het gerecht te Hasselt" (nr. 1344)

Question orale de M. Jo Vandeurzen au ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques sur "les conditions de travail de la justice à Hasselt" (n° 1344)

De heer **Jo Vandeurzen** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, enige tijd geleden heb ik u een aantal vragen gesteld over de situatie van de justitiële diensten in het arrondissement Hasselt. Ik dacht, samen met de minister van Justitie, dat iedereen het erover eens was dat er dringend een aantal maatregelen getroffen moesten worden. Dit is uiteraard geen probleem dat door u gecreëerd is. Dit is een uitdaging die al enige tijd bestaat en die dringend een oplossing vraagt. Dit is zeker het geval nu er steeds meer nieuwe personeelsleden, magistraten, ambtenaren van het openbaar ministerie en griffiepersoneel tewerkgesteld worden, ook in het arrondissement Hasselt. U hebt toen gezegd dat er een oplossing gezocht werd. Ik weet dat een van de oplossingen erin bestaat om alle diensten opnieuw te concentreren in een nieuwe, aangepaste infrastructuur. Ik blijf echter horen dat de Regie der Gebouwen hier een zeer uitgesproken mening over heeft, die niet overeenstemt met de vragen en de noden, op korte termijn alleszins, van de actoren van Justitie. Ik vernam graag duidelijk welk standpunt de Regie der Gebouwen inneemt ten opzichte van het hergroeperen van diensten in een nieuw gerechtshofgebouw, meer concreet in de situatie Hasselt. Ik denk aan de Herckenrodekazerne en alle discussies die daarrond hangen. Welke concrete planning bestaat er ? Welke timing, welke opties van de locaties worden weerhouden ? Beschikt u over de budgettaire middelen om een snelle oplossing mogelijk te maken ? Welke oplossing draagt uw persoonlijke voorkeur weg ? Mijnheer de minister, dit zijn mijn concrete vragen.

Minister **Rik Daems** : Mijnheer de voorzitter, collega Vandeurzen, de Regie der Gebouwen heeft inderdaad een mening. Zij weten dat wij, in de algemene politiek die wij aan het uitstippelen zijn, in een aantal grotere steden onderzoeken om eventueel alle overheidsdiensten te huisvesten, niet enkel Justitie. Wij proberen dit op de meest doeltreffende en efficiënte manier te organiseren. Dit houdt deels ook het hergroeperen van diensten in. Doeltreffend enerzijds door het voor de burger gemakkelijker te maken, anderzijds voor de werking van de

administratie van de desbetreffende diensten. Efficiënt door zo veel mogelijk te weten tegen een zo laag mogelijke kostprijs. Vaak betekent centralisatie ook winst maken in termen van kosten. Dit betekent in Hasselt dat we een spreiding vinden van dergelijke diensten over meerdere gebouwen. De Regie der Gebouwen stelt een hergroepering in twee sites voor. Wat mij betreft is het voorstel van de Regie der Gebouwen zeker nog voor discussie vatbaar. Dat wil ik duidelijk stellen. Zij stellen onder meer voor om het gebouw aan de Havermarkt, het huidige gerechtshof waar nu reeds de voornaamste gerechtelijke diensten zijn gehuisvest, een semi-renovatie, een oprissing te laten ondergaan.

De Herckenrodekazerne moet gerenoveerd en aangepast worden. De Regie denkt aan een architectuurwedstrijd om dit gebouw te valoriseren en de diensten die er gehuisvest zijn zullen dan in het kader van de concentratie van diensten ergens anders gehuisvest worden. Men krijgt dan eigenlijk voor twee sites een oplossing.

De kortetermijnvisie is inderdaad iets anders dan de langetermijnvisie. Een onmiddellijke oplossing voor de huisvesting van de gerechtelijke diensten, meer bepaald het ontlasten van de Havermarkt om de werken te kunnen verrichten, zou thans overwogen worden via een tijdelijke inhuring van wat men noemt het Oud Gasthuis. Dat zou voor een periode van 6 jaar zijn, een termijn die de Regie moet toelaten om de hergroepering in twee sites mogelijk te maken. Daaraan zijn een aantal budgettaire en functionele aspecten verbonden. Wat mij het meest aangewezen lijkt, niet alleen in Hasselt, is een bezoek van de minister van Justitie - hij is voor het operationele aspect verantwoordelijk - en van mijzelf ter plaatse om ons te vergewissen van de mogelijkheden. Het voorstel van de Regie draagt misschien de goedkeuring weg van alle betrokkenen, maar misschien zijn er nog betere ideeën. Dit is trouwens een politiek die ik altijd voer. Ik heb in die context reeds een aantal plaatsbezoeken gedaan. Plaatsbezoeken is een zwaar juridisch woord, ik bedoel gewoon eens ter plaatse te gaan en met de betrokkenen spreken. Ik heb dat in Luik en Tongeren gedaan en binnenkort komt ook Charleroi aan de beurt. Antwerpen en Brussel werden ook reeds bezocht, dus Hasselt hoort zeker thuis in dit rijtje.

Ik zou u voorstellen dat, indien u andere ideeën hebt, u mij deze zeker zou laten kennen. Mijnheer de voorzitter, zoals ik dat altijd doe in deze commissie, stel ik voor dat de commissieleden die erin geïnteresseerd zijn, aan dat bezoek deelnemen en dat we dan in een gezamenlijke inspanning met de minister van Justitie bekijken wat de betere oplossing is. De timing zullen wij eventueel eens afspreken, want ik heb veel bezoeken af te leggen aan gerechtshoven, gerechtelijke sites, afdelingen van financiën, bedrijven, enzovoort. Het is toch wel een hele reeks door gans België heen, maar Hasselt lijkt me zeker op

Rik Daems

korte termijn haalbaar, het weze nog vlak voor de zomervakantie, het weze na de zomervakantie, maar dan met een goed uitgewerkt dossier, waar alle actoren bij betrokken zijn. Ik hoop dat dat een element van antwoord geeft aan de betrokken collega die natuurlijk onmiskenbaar bezorgd is voor de gerechtelijke situatie in Hasselt, samen met al zijn collega's uit de regio. Gezien mijn echtgenote uit het Limburgse afkomstig is zijn er zeker mensen die mij daar herhaaldelijk attent op maken en ik ga niet zover van te zeggen dat een schoonzus van mij rechter is in Limburg en dat zij mij ook geregeld op familiebijeenkomsten vraagt hoe de zaken ervoor staan. Ik weet het, men mag niemand bevoordelen, collega. Ik moet iedereen over dezelfde kam scheren - wat ik ook doe - maar een plaatsbezoek aan Hasselt lijkt mij zeker van toepassing te zijn in dit dossier.

De heer **Jo Vandeurzen** (CVP) : Mijnheer de minister, ik vind het heel verstandig om ter plaatse te gaan en ik ben misschien geen echt kernlid van deze commissie, maar ik ben uiteraard zeer geïnteresseerd om daaraan deel te nemen. Ik moet u trouwens zeggen dat uw collega van Justitie al ter plaatse is geweest. Hij heeft zich discreet ter plaatse begeven en zich van de toestand vergewist, dus hij kent de urgentie van het probleem. Mijn enige bezorgdheid is dat er geen impasse zou ontstaan, geen besluiteloosheid inzake een oplossing over korte termijn. Ik vind een oplossing over korte termijn zeker valabel, maar ik zou graag met al degenen die daarin betrokken zijn pleiten voor een snelle definitieve beslissing. Als uw plaatsbezoek daaraan kan bijdragen, dan zou ik u uitnodigen dat snel te doen. Ik maak me trouwens sterk dat de mensen ter plaatse u zeer graag zullen ontvangen en u uitvoerig zullen laten zien hoe schrijnend de toestand inderdaad is. De enige, of de belangrijkste conclusie is dat men graag een perspectief ziet op korte termijn. Ik weet dat dit een prioriteit is tussen andere prioriteiten, maar ik kan me toch niet van de indruk ontdoen, zeker als we de nieuwe situatie in Tongeren kennen, dat dit probleem in Limburg voor de Justitie toch een van de eerste infrastructurele problemen is.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Mondelinge vraag van de heer Lode Vanoost aan de vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer over "de wegsignalisatie" (nr. 1174)

Question orale de M. Lode Vanoost à la vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports sur "la signalisation routière" (n° 1174)

De heer **Lode Vanoost** (AGALEV-ECOLO) : Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, ik heb een paar specifieke vragen in verband met de reglementering

inzake de signalisatie van werken op de openbare weg en de verkeersbelemmering die daaruit voortvloeit. U weet dat werken aan de weg zowel voor de voetgangers als voor de voertuigen gesignaliseerd moeten worden. Er bestaat terzake een ministerieel besluit van 7 mei 1999 dat op 1 oktober van kracht werd. Ik verneem dat u nu werkt aan een wijziging van dit besluit. Ik merk op dat er naast dit ministerieel besluit ook nog andere reglementen van toepassing zijn, onder meer de algemene rondzendbrief inzake wegsignalisatie. Voor de bedrijven die de wegenwerken uitvoeren is het hierdoor niet steeds duidelijk hoe zij dit alles moeten toepassen. Dat komt uiteraard de verkeersveiligheid niet echt ten goede.

Ik heb hierover enkele specifieke vragen.

Ten eerste, bent u net als ik van mening dat het besluit van 7 mei 1999 moet worden aangepast ? Als u die mening deelt, had ik graag de stand van zaken in dit dossier gekend.

Ten tweede, bent u niet van mening dat heel de reglementering ten gronde moet worden herzien ? Wordt ook daaraan gewerkt ?

Minister **Isabelle Durant** : Mijnheer de voorzitter, collega Vanoost, ik ben eveneens van mening dat het ministerieel besluit van 7 mei 1999 absoluut moet worden aangepast. Dat is zeer belangrijk. Om die redenen evalueren mijn diensten samen met de vertegenwoordigers van de gewesten de nieuwe reglementering. Er bestaat nog discussie over bepaalde aspecten. Mijn diensten wachten op concrete voorstellen van de gewesten die als belangrijke wegbeheerders de problematiek goed kennen. In principe moeten deze besprekingen binnen afzienbare tijd kunnen worden afgerond. Het doel van de besprekingen is het aanpassen van het ministerieel besluit van 7 mei 1999. Op dit moment heb ik niet de intentie om een volledige nieuwe reglementering inzake het signaleren van wegenwerken en verkeersbelemmeringen uit te werken.

Ik ben het dus met u eens dat het ministerieel besluit moet worden aangepast. Momenteel moet er nog over een aantal aspecten gediscussieerd worden om tot een goede aanpassing te komen.

De heer **Lode Vanoost** (AGALEV-ECOLO) : Mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord. Het gaat hier om een technische aangelegenheid die echter tamelijk belangrijk is. Net als iedereen heb ik dat als voetganger regelmatig kunnen ervaren. Enkele maanden geleden begon men hier voor het parlement werken uit te voeren en gedurende verschillende dagen deed men niets om de voetgangers rond de werken te leiden. Men moest bij

Lode Vanoost

manier van spreken tussen de auto's gaan lopen. Ik hoor dikwijls dat de aannemers zich dan verbergen achter het argument dat de reglementering niet echt duidelijk is. Dit lijkt mij toch iets om in de loop van deze legislatuur ten gronde te bekijken.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Regeling van de werkzaamheden

Ordre des travaux

De mondelinge vraag nr. 1206 van de heer Peter Vanvelthoven wordt naar een latere datum verschoven.

Mondelinge vraag van mevrouw Anne-Mie Descheemaeker aan de vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer over "het regionaal vliegveld van Wevelgem" (nr. 1296)

Question orale de Mme Anne-Mie Descheemaeker à la vice-première ministre et ministre de la Mobilité et des Transports sur "l'aéroport régional de Wevelgem" (n° 1296)

Mevrouw **Anne-Mie Descheemaeker** (AGALEV-ECOLO) : Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, Wevelgem is een kleine gemeente in West-Vlaanderen dat een vliegveld bezit. Dat vliegveld is gelegen tussen twee kerktorens, tussen de gemeente Wevelgem en de gemeente Bissegem die amper 5 kilometer van elkaar gelegen zijn. Daar zijn klachten.

Blijkbaar wordt door een aantal vliegtuigen boven de dorpskernen geregeld stunts uitgehaald onder de vorm van loopings en dergelijke. Dit geeft een gevoel van onveiligheid bij de inwoners. Men wordt er ook geconfronteerd met het probleem van nachtvluchten die voor geluidsoverlast zorgen. Vandaar een paar vragen. Heeft het Bestuur der Luchtwegen reeds klachten ontvangen betreffende bovenvermelde problemen van stuntvliegerij en geluidsoverlast ? Hoe gaat men om met klachten die het bestuur bereiken ? Wordt er enig gevolg aan gegeven, en zo ja, welk gevolg is daar dan tot op heden aan gegeven ?

Minister **Isabelle Durant** : Mijnheer de voorzitter, collega Descheemaeker, het Bestuur der Luchtvaart ontvangt af en toe klachten in verband met de activiteiten boven Wevelgem-Bissegem, zoals op alle vliegvelden. Aangaande Wevelgem werd in het afgelopen jaar één gedocumenteerde klacht inzake kunstvluchten ontvangen.

Indien de klacht algemeen is, wordt eerst nagegaan of de mogelijkheid bestaat deze te specificeren, zowel door de aanklager als door het vliegveld. Als er geen duidelijke inbreuk is tegen het luchtwetboek, wordt de problematiek

in een ruimere context gesitueerd, zoals de noodzaak nachtvluchten en acrobatievluchten uit te voeren, aangezien deze nu eenmaal opgelegd zijn door de geldende regelgeving inzake opleiding van piloten. Kunstvluchten mogen overigens plaatsvinden op een minimumhoogte van 600 meter, maar niet boven steden, bebouwde kommen van gemeenten, woonzones, industriële complexen, de LNG-terminal te Zeebrugge, nucleaire centrales of plaatsen waar veel mensen in openlucht verzameld zijn alsmede in verkeersleidinggebieden of gebieden met beperkingen behoudens toestemming van het gezag waaronder deze gebieden ressorteren.

Kunstvluchten zijn verboden in gevaarlijke gebieden, tenzij deze alleen voor die kunstvluchten bestemd zijn. Om een doelmatiger bestrijding van inbreuken tegen het luchtwetboek mogelijk te maken, zou het, zoals ik eerder al vermeldde, goed zijn het personeelskader van de dienst luchtvaartinspectie van mijn bestuur te versterken. Inspectie betekent inspecteurs die op het terrein gaan om een signaal te geven. Inspectie betekent niet alleen inspectie op papier, maar een echte inspectie op het terrein. Wat dat betreft bestaat er een reëel probleem wat het kader betreft. Ik heb al gevraagd om in de begroting een bedrag voor de versterking van de luchtvaartinspectie uit te trekken. Ik ben ervan overtuigd dat snelle interventies ingevolge precieze vragen, samen met sporadische controles in gevoelige streken, het zouden mogelijk maken het aantal inbreuken sterk te beperken. Bij deze ene gedocumenteerde klacht, waarvan voordien sprake, ging het nu juist om een voorbereiding tot een examenvlucht, af te nemen door het Bestuur van de Luchtvaart. Ik begrijp uw aandacht voor dit probleem en ik ga met u akkoord. Echte inspecties op het terrein en op geregelde wijze zijn absoluut noodzakelijk, maar daarvoor heb ik extra middelen nodig. Ik heb deze gevraagd aan de minister van Begroting. Daartoe zal worden beslist in de begroting 2000.

Mevrouw **Anne-Mie Descheemaeker** (AGALEV-ECOLO) : Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor haar antwoord.

Als het echt nodig is om kunstvluchten uit te voeren tijdens bijvoorbeeld een examen dan moet men zich toch realiseren dat het in het zuiden van West-Vlaanderen zo goed als onmogelijk is niet boven woonkernen te vliegen. Blijkbaar werden er geen klachten ingediend wegens geluidsoverlast maar alleen wegens kunstvliegerij ?

Minister **Isabelle Durant** : Inderdaad, er werden een aantal gedocumenteerde klachten ingediend. Naast deze klachten werden ook een groot aantal niet-gedocumenteerde klachten ingediend. Alleen de gedocumenteerde klachten kunnen worden behandeld.

Mevrouw **Anne-Mie Descheemaeker** (AGALEV-ECOLO) : U raadt dus iedereen aan gedocumenteerde klachten in te dienen.

Minister **Isabelle Durant** : Ja.

Mevrouw **Anne-Mie Descheemaeker** (AGALEV-ECOLO) : Ik dank de minister voor haar antwoord.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

Ordre des travaux

Regeling van de werkzaamheden

Nous nous trouvons à présent confrontés à un problème. M. Dirk Pieters étant dans une autre commission, il nous a demandé de l'excuser et si possible de l'attendre.

Par contre, aucun des autres parlementaires qui souhaitent vous poser des questions n'est présent. Alors, de la même manière que certains vous prennent à parti quand vous arrivez en retard à une commission, je me permets de souligner cette attitude peu courtoise et indigne de la fonction de parlementaire.

La question orale n° 1308 de M. Jean-Marc Delizée est reportée à une date ultérieure.

De mondelinge vragen nr. 1322 van mevrouw Trees Pieters, nr. 1331 van de heer Henk Verlinde, nr. 1339 van de heer Jozef Van Eetvelt en nr. 1352 van de heer Ludo Van Campenhout worden naar een latere datum verschoven.

Madame la ministre, vous accepterez sans doute une suspension de séance de quelques minutes pour attendre M. Dirk Pieters ? (*Assentiment*)

La séance est suspendue.

De vergadering is geschorst.

- *La séance est suspendue à 15.27 heures.*

- *De vergadering wordt geschorst om 15.27 uur.*

- *La séance est reprise à 15.30 heures.*

- *De vergadering wordt hervat om 15.30 uur.*

La séance est reprise.

De vergadering is hervat.

Aangezien de heer Dirk Pieters nog steeds afwezig is, wordt zijn mondelinge vraag nr. 1305 naar een latere datum verschoven.

- *De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.30 uur.*

- *La réunion publique de commission est levée à 15.30 heures.*